



# LOLITA HR T.1

## SÉQUENCE DE FRANÇAIS : CLASSE DE TROISIÈME

*Lolita HR* : Héroïne du progrès

THÈME : REGARDER LE MONDE,  
INVENTER DES MONDES

Science-fiction et dystopie

### 8 SÉANCES

Prévoir 1 livre pour 2 élèves + 1 livre enseignant

#### Objectifs de la séquence :

- Etudier le vocabulaire de la BD / Découvrir l'univers du manga.
- Initier les élèves à l'analyse de la narration de la bande dessinée.
- Découvrir un récit d'anticipation (définir utopie / dystopie).
- Faire le lien entre progrès scientifique et critique de la société.
- S'interroger sur les créatures créées par l'homme dans les œuvres, et la conscience.

#### Compétences travaillées :

- Lire, analyser une bande dessinée.
- S'exprimer de façon maîtrisée en faisant un compte-rendu de lecture.
- Découvrir un récit d'anticipation (définir utopie / dystopie).
- Rédiger un texte argumentatif.
- Rédiger un texte de chanson pour l'héroïne (enseignement croisé anglais)

#### Supports :

- *Lolita HR* T1, Javier Rodriguez et Delphine Rieu, Eidola éditions, 2011.
- Extrait de *Frankenstein ou le Prométhée moderne*, Marie Shelley, 1818.
- *Les trois lois de la robotique*, Isaac Asimov, 1942.
- Corpus chansons *Lolita HR*, Delphine Rieu, 2006.



#### Comprend :

- 8 Fiches enseignant : explication du déroulé de la séance + documents à projeter au tableau + corrections
- Fiches élèves avec exercices

#### Le livre

- 176 pages de BD/manga
- ISBN : 979-10-90093-02-7

## Les auteurs du livre :

### Scénario :

**Delphine Rieu** : auteur (BD et livres jeunesse) et coloriste de bandes dessinées depuis 1997. Elle a scénarisé, entre autres, Les 3 tomes d'*Hermine* avec Eric Dérian au dessin, *Alex Clément est mort* avec Emmanuel Lepage au dessin, *Bonjour madame !* avec Julie Gore au dessin, et les 4 tomes de *Lolita HR*

### Dessins :

**Javier Rodriguez** : scénariste, dessinateur et coloriste espagnol de bande dessinée.

En 1996, il publie *Love gun* chez Editorial undercomic puis collabore avec *El vibora* jusqu'en 2002 et *El País* jusqu'en 2006. Il publie ensuite deux albums, *Wake Up* et *Miedo*.

En 2007, il commence *Lolita HR*. Parallèlement, il réalise la série *Cronocautes* pour la revue *Mister K*. Depuis le début des années 2000, il travaille aussi comme coloriste pour DC comics et Marvel et depuis 2010, il dessine pour Marvel des épisodes de *Spiderman*, *Dardevil*, *Spiderwoman*, etc.

Julie Nakache et Claire Simon, professeurs de français, ont participé à la réalisation de cette séquence de français, ainsi que Delphine Rieu.

©Eidola éditions 2019

Avec l'aide financière du Pôle image Magélis





## Séance n°1 : L'horizon d'attente du lecteur La première de couverture

Classe de troisième  
1 H



### OBJECTIFS :

Analyser la première de couverture de *Lolita HR* et entrer progressivement dans l'œuvre.



### SUPPORT :

*Lolita HR* Tome 1, *Rock star*, Delphine Rieu et Javier Rodriguez, Eidola éditions.



### ACTIVITÉS :

**Oral** : analyse de l'image

**Écriture** : hypothèses de lecture des élèves.





## Séance n°2 : L'univers du manga



### OBJECTIFS :

Définir le manga et comprendre la spécificité de ce genre par rapport à la BD européenne.



### SUPPORT :

*Lolita HR* Tome1, *Rock star*, Delphine Rieu et Javier Rodriguez, Eidola éditions.

**Enseignant** : fiche des codes mangas.

**Élèves** : visuels codes mangas



### ACTIVITÉS :

**Oral** : décrypter les codes manga.

## Fiche des codes mangas

**Pour les européens, un manga est une bande dessinée japonaise. Pour les japonais, un manga est une bande dessinée quelle qu'en soit l'origine.**

Le mot « manga » est par ailleurs aussi utilisé en Europe pour désigner, par extension, une bande dessinée non japonaise respectant les codes des productions populaires japonaises ou pour nommer, par métonymie, d'autres produits visuels rappelant certaines de ces bandes dessinées (dessins animés, style graphique, etc).

### La diffusion :

Publication par chapitre dans des magazines de presse, puis en recueil de basse qualité, puis si le manga fonctionne dans une belle édition en plus grand format.

#### *Lolita HR* :

1 – Diffusion des chapitres dans *Shogun mag* à partir de septembre 2006

2 – Publication en petit format *Lolita HR* T1 et 2 chez Les Humanoïdes Associés, 2007.

3 – Reprise par Eidola édition en belle édition des tomes 1, 2, 3 et 4, 2011, 2012, 2015.

### Quels sont les codes mangas ?

#### **Le noir et blanc tramé** : (code fig : 0)

Les magazines doivent être imprimés sur du papier bon marché de mauvaise qualité, qui ne supporte pas l'impression en gris (risque de \*moirage). L'utilisation de la trame est donc obligatoire pour donner un effet visuel de grisés avec du noir et du blanc. Avec les progrès d'impression des 10 dernières années ce n'est plus aussi vrai, mais les japonais contraints à utiliser la trame depuis 70 ans n'ont pas développé d'autres savoir faire.

\*moirage : structure géométrique qui peut apparaître lors de la reproduction d'une image déjà tramée.

### **La narration :**

Le rythme de production très soutenu influe sur la narration (20 à 30 pages par semaine). La narration d'un manga sur 140 à 200 pages en moyenne sur un tome, est très dynamique et introspective ; elle permet de s'étendre plus longuement sur les émotions que dans les 46 pages européennes.

Afin d'accélérer la réalisation des pages, les décors sont souvent photographiques (code fig : 1), ou bien absents (code fig : 2), ce qui permet aussi au lecteur de focaliser sur l'action. Les foules sont moins dessinées ou plus schématisées (code fig : 3), on use des gros plans, voire des très gros plans (code fig : 4) qui prennent moins de temps à dessiner.

### **Les émotions :**

Ces gros plans permettent aussi d'accentuer les émotions.

Les yeux peuvent être exagérément grands, ce qui permet de montrer de façon plus efficace les émotions et les bouches sont minimalistes, ce qui facilite les expressions au dessin. (code fig : 6) Coiffures et costumes sont aussi parfois exagérés, et souvent très tendance. Les cheveux sont souvent dessinés sous forme de grosses mèches parfois hirsutes (code fig : 7).

Les bulles peuvent être remplacées par des fleurs. Les ambiances sont parfois marquées par des fleurs ou autres logotypes (oursins, légumes, gouttes etc) qui flottent autour des personnages.

Les super déformations sont des personnages caricaturés, plus petits, qui introduisent un ressort comique. Ces personnages indiquent souvent une parenthèse dans l'histoire, le mangaka (auteur de manga) se défoule. Avec les super déformations, le lecteur est prévenu du second degré. Tout est réduit à l'essentiel dans ces personnages, ce qui permet de pousser les expressions à leur maximum. Sans aller jusqu'aux personnages super déformés, les mangakas n'hésitent pas à introduire des codes humoristiques dans un récit réaliste. (code fig : 9)

### **Le mouvement :**

Le manga est décomplexé, les codes sont revisités. On multiplie les changements d'angles et de points de vue. Les cases sont de toutes formes, de toutes tailles, elles explosent. Elles ont parfois des formes dynamiques (code fig : 5). Les personnages peuvent traverser ou superposer les cases. (code fig : 13) Pour accentuer la vitesse, des lignes de vitesse sont utilisées souvent à outrance. (code fig : 8)

Dans la BD européenne, il faut user des ellipses pour gagner de la place, alors que dans les mangas, on peut décomposer les mouvements et multiplier les points de vue pour renforcer l'émotion et la dynamique (code fig : 10).

Le nombre conséquent de pages permet aussi de faire des pages de respiration. Ce sont parfois des pages bonus ajoutées après la prépublication en magazine (code fig : 11). Le manga permet de faire des pauses dans la narration, et parfois d'arrêter le temps.

Cela permet aussi au mangaka de rallonger les chapitres et de rendre un nombre de pages suffisant (comme les écrivains du XIXe siècle en France qui étaient payés à la ligne).

### **Les onomatopées** (pour le son et la lumière (pika) :

L'écriture japonaise est faite sous forme de *kanjis* qui permettent beaucoup plus de déclinaisons pour les onomatopées. De plus, les *kanjis* sont mieux introduits graphiquement, ils font partie du dessin autant que du texte. Il est beaucoup plus difficile pour un européen d'introduire ces onomatopées avec notre écriture (et pour les traducteurs, les traduire est souvent impossible). (code fig : 12)

### **La culture japonaise :**

Au Japon, la société est très hiérarchisée, très compartimentée. Il y a beaucoup de codes à respecter.

Calme et retenue sont de rigueur pour les japonais. Le manga est un exutoire. Tout est exagéré, tout est fantasmé. Donc la violence des mangas est perçue différemment ; ce n'est en rien réel.

Pour un japonais tout est signe, tout est fait pour renforcer l'ambiance : regard, geste, bruit, forme de la pluie.

La lecture en japonais se fait de haut en bas et de droite à gauche.

C'est pour cela que les livres traduits se lisent de droite à gauche (c'est un casse-tête pour les éditeurs de remettre les pages dans notre sens de lecture). Ceci explique aussi que les intercases horizontales sont plus grandes que les intercases verticales, pour ne pas que le regard des japonais descende naturellement, comme sur la lecture des textes, et les bulles ont une forme allongée en hauteur pour placer le texte de haut en bas.

Les combats interminables des mangas permettent d'allonger le scénario, mais sont aussi dus aux codes du combat au Japon. Par exemple, lorsqu'un des deux combattants parle, l'autre doit s'arrêter de combattre pour respecter les règles d'un combat loyal.

Les japonais ont été touchés par deux bombes atomiques ; les mondes post-apocalyptiques et les champignons atomiques sont donc très présents dans les mangas (code fig 14).

Enfin la science fiction (code fig : 15) est très présente dans les mangas , et les robots, qui ont donné le genre mécha (genre qui n'existe pas dans la BD des autres pays) sont apparus après la deuxième guerre mondiale.

Si dans les fictions occidentales, le robot est source de craintes (ex : *Metropolis*, 1927), au Japon il est source de progrès. Le premier vrai robot est créé au Japon en 1928: Gakutensoku , il est d'une apparence joviale. Le premier robot du manga naît après la deuxième guerre mondiale en 1952 sous la main du plus grand mangaka, Osamu Tezuka, il s'agit d'Astroboy. Astro est un robot qui a les traits d'un enfant avec des pouvoirs hors du commun. Il se bat contre le mal, le crime et l'injustice, et souvent contre d'autres robots qui haïssent les humains.

Des pistes pour comprendre pourquoi les occidentaux et les japonais n'ont pas la même confiance dans les robots :

Dans la spiritualité shinto, humains, animaux et objets sont animés et disposés en réseau et non divisés en deux parties : l'humanité et la nature, alors que dans la société judéo-chrétienne, seuls les humains ont une âme donc il y a méfiance vis à vis de la conscience robotique.

Au Japon le robot sert à aider l'homme à mieux produire, en Occident il est perçut comme prenant le travail d'une personne. Après la guerre, les robots des industries ont aidé le Japon à se reconstruire, et aujourd'hui ils parent au manque de main d'oeuvre, du fait d'une société vieillissante, alors que dans notre société il y a de la main d'oeuvre qui cherche du travail.

### **Lolita HR, manga ou pas ?**

Les auteurs de *Lolita HR* sont européens, Delphine Rieu est française et Javier Rodriguez espagnol. Les auteurs n'ont pas grandi dans la culture japonaise. *Lolita HR* est aussi influencé par la BD européenne et les *comics*.

Question qui pourrait être intéressante après avoir lu l'ouvrage :

Selon vous, Lolita est-elle un robot plutôt européen ou japonais ?





01



02 - 07 - 08 - 13



03



02 - 13



04 - 05 - 15



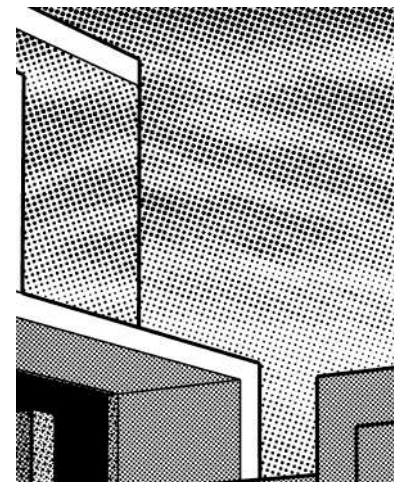
07



05 - 08 - 15



06 - 07



0





07 - 13



08 - 10 - 12



9



15



08 - 10 - 12 - 15



14



11



Brasilia dans un environnement désertique - 14





## Séance n°3 : La bande dessinée Une narration visuelle

Classe de troisième  
2 H



### OBJECTIFS :

Étudier la construction d'une scène de bande dessinée.



### SUPPORT :

*Lolita HR* Tome 1, *Rock star*, Delphine Rieu et Javier Rodriguez, Eidola éditions.  
Scène 1 (7 pages)

**Enseignant** : étude de la narration de la scène 1



### ACTIVITÉS :

**Oral** : Par quels moyens graphiques les auteurs construisent-ils leur narration ?

## Étude de la narration de la scène 1 (jusqu'à l'accident)

### Chapitre 1, scène 1 :

La scène a peu de textes, la compréhension se fait essentiellement par les dessins.

#### Page 1 : Le lieu, le temps, les personnages

Indication du lieu et du moment de la journée par un plan large, puis présentation des deux protagonistes.

Lieu fortifié, fortement contrôlé.

La scène se situe à Brasilia sous un soleil de plomb, cependant nous sommes dans une zone désertique. Le lecteur peut supposer que nous sommes dans un temps futur, un ou plusieurs événements se sont produits pour bouleverser autant la géographie du lieu.

L'observateur se rapproche du lieu de l'action en 4 temps : le ciel, la ville fortifiée, la porte d'entrée, les personnages.

#### Pages 2 et 3 : La situation / la trame / l'intrigue / le contexte

L'action se situe à l'intérieur du lieu fortifié.

La première case donne une indication sur l'état délabré de cette ville. Un véhicule au bas de la première case donne un premier indice sur l'univers de science-fiction du récit.

Ensuite le décor disparaît jusqu'à la dernière case. Ce système de narration est utilisé dans le manga pour focaliser l'attention sur l'action et permettre au dessinateur d'avancer plus vite.

Le dialogue entre les personnages permet de comprendre la situation.

Les plans sont rapprochés car on est dans une scène intimiste.

On remarque un fond noir derrière une case pour accentuer le côté sombre du dialogue.

#### Pages 4 et 5 : L'action

Le dessin donne un peu plus d'indices sur l'univers : des véhicules volants, des personnes masquées et d'autres non. Des personnages, dont un enfant, avec de longs poils. On observe une sortie de la ville bien gardée.

Il y a une symétrie des dessins dans les cases qui permet de descendre le regard plus vite et d'accentuer l'effet de vitesse. Cette symétrie renforce aussi l'importance de l'action qui se trouve au centre. L'absence de décor permet de focaliser sur cette action.

Le fond de page est noir pour rendre la scène plus oppressante.

Dans cette double page les mouvements sont décomposés:

P4 : cases 1 et 2 :

Le mouvement des 3 personnages est décomposé en deux temps, de face puis de profil. Le mouvement est accentué par des lignes de vitesse courbes, le mouvement de la poussière engendré par le véhicule et la forme de l'onomatopée.

P4 : cases 3 et 4:

Action décomposée en 2 temps.

Même plan à moins d'une seconde d'intervalle pour donner la sensation de vitesse. Les personnages de la scène n'ont pas bougé, et le véhicule est déjà passé.

Mouvement accentué par les lignes de vitesse rectilignes typiques des mangas.

La forme de l'onomatopée accentue la vitesse.

P5: cases 1,2,3 :

Mouvement du personnage qui se retourne, accompagné d'un zoom pour finir sur un gros plan sur les yeux pour renforcer l'idée de surprise, avec des lignes de vitesse rectilignes. Codes typiques du manga.

P5: cases 2,3,4 :

Avec l'onomatopée, le bruit court d'une case à l'autre, le son se rapproche.

Les lignes de vitesse se multiplient, l'action s'accélère.

### Page 6 et 7 : le drame

Le fond de page reste noir pour accentuer la dramaturgie de la scène.

P6 : succession de petites cases pour évoquer la rapidité voir la quasi simultanéité des actions avec des dessins, des onomatopées et des textes.

Tout est réduit à l'essentiel et les cadrages sont resserrés ; ainsi on passe vite d'une case à l'autre. L'onomatopée du crash explose sur les autres cases pour marquer l'importance de cet instant et lier les cases pour ajouter encore à cette idée de simultanéité.

L'onomatopée qui recouvre plusieurs cases est aussi une spécificité du manga.

Les sons sont très présents, ils contribuent à rythmer l'action.

Enfin, les lignes de vitesse sont partout et renforcent la notion de vitesse. Tout est en mouvement.

Dernière case :

Regard des protagonistes extérieurs à l'action pour renforcer le sentiment de drame par l'expression de ces personnages et ce qu'ils en disent.

« Encore un suicide » indique la récurrence de ce genre de drame.

P: 7: Grande case appelée « case remarquable » en manga, qui marque le point d'orgue de la scène.

La case est à bords perdus pour prendre le maximum de place.

Elle est sombre, seules des flammes menaçantes viennent éclairer la scène.

Ici, plus de lignes de vitesse, on pose le regard, on s'arrête un instant, on fouille dans la noirceur à la recherche de détails. On marque une pause.

Sur cette scène de 7 pages, on remarque que les dernières cases des double pages se terminent sur une action qui incite le lecteur à tourner la page pour lire la suite. Ce procédé a atteint ses lettres de noblesse avec Hergé qui l'a systématiquement utilisé dans les *Tintin*.







## Séance n°4 : découvrir les thèmes et enjeux de l'oeuvre

Classe de troisième  
1 H



### OBJECTIFS :

Vérifier ses hypothèses de lecture et étudier un récit d'anticipation.



### SUPPORT :

*Lolita HR* Tome 1, *Rock star*, Delphine Rieu et Javier Rodriguez, Eidola éditions.

**Enseignant** : tableau des éléments du futur



### ACTIVITÉS :

**Lecture** : Lecture de l'oeuvre

**Oral** : Trouver les éléments du futur en s'aidant du tableau ci-joint.

**Écriture** : Définir la science-fiction.

### Fiche tableau des éléments du futur

Progrès technologiques	Véhicules volants, détecteurs de maladies, robots chanteurs (n'existaient pas quand l'histoire a été écrite en 2005)
Contexte politique	Dictateur, homosexualité non acceptée, ghetto pour malades, drogues légales...
Contexte sanitaire	Maladie nouvelle (marabout qui entraîne des mutations génétiques), problème de fertilité et de suicides (problème de renouvellement de la population).
Géographie	Lieux différents à ceux d'aujourd'hui : Brasilia est désertique, Séoul est au bord de la mer...
Dates	Avis à la population : 20 mars de l'An XV, quelle ère ?

### Définition

**Science-fiction** : Genre narratif qui invente des mondes situés généralement dans un futur plus ou moins lointain, impliquant des sciences et des technologies qui n'existent pas encore à l'époque de l'écriture du récit.





## Séance n°5 : La critique de la société Un manga dystopique

Classe de troisième  
2 H



### OBJECTIFS :

S'interroger sur le lien entre progrès scientifique et critique de la société.



### SUPPORT :

*Lolita HR*, Tome 1, *Rock star*, Delphine Rieu et Javier Rodriguez, Eidola éditions.

- 1 fiche enseignant
- 1 fiche élève



### ACTIVITÉS :

**Écriture** : Définir utopie/dystopie

**Oral** : Pourquoi l'autrice a-t-elle choisi une maladie comme catalyseur de la peur ?

**Écriture d'argumentation** :

**Sujet 1** : Aimerez-vous faire partie de la résistance de *Lolita HR* ?

**Sujet 2** : Aimerez-vous vivre dans la société décrite par les auteurs de *Lolita HR* ?

## Définitions

**Utopie** : Conception générale d'une société imaginaire idéale à construire pour le bonheur de chacun, généralement jugées chimériques car ne tenant pas compte des réalités.

**Dystopie** : Conception générale d'une société imaginaire construite de telle façon qu'elle empêche le bonheur et la liberté de chacun, généralement gouvernée par un pouvoir totalitaire.

**Dis maman, ça mange quoi une histoire ?  
En 2002...**

La campagne présidentielle française de 2002 enterre les festivités du millénaire et de la Coupe du monde de 1998 sous les cendres du world trade center. Le débat est intégralement phagocyté par une crise identitaire et sécuritaire qui ressuscite et rend fréquentable l'extrême-droite.

15 ans sur ce ton ont fini par atténuer le choc initial, mais à l'époque, le fait qu'on puisse aussi vite passer du débat démocratique au choix de la marque des caméras de sécurité fut une douche froide. Nul n'aurait pensé qu'un évènement unique pouvait ébranler à ce point les fondations de notre société.

Alors que quelques mois auparavant encore, on envisageait de s'attaquer à la faim dans le monde, de relancer l'exploration spatiale ou de réformer l'éducation, le monde entier se réorganisait soudain autour d'un débat unique : la Sécurité.

On passait sans transition d'un revival punk festif à la sauce Do it Yourself à une société paranoïaque, claquemurée dans des ethnies & religions redevenues indissolubles.

À l'éducation, du jour au lendemain, on répondit Ritaline et médication infantile. À la culture, tout à coup s'intéressèrent des fossoyeurs, qui, sans jamais en avoir fait leur métier, prétendaient pouvoir la réglementer ou la régimenter. À l'équipe du black-blanc-beur qui avait gagné 4 ans auparavant, on répondait qu'il était temps que chacun regagne son ghetto.

De Guantánamo à Sangate, la géographie changea, les promesses d'ouverture des frontières européennes disparurent sous les barbelés et les caméras : on ne migrait plus, citoyen du monde, on l'envahissait. Nous nous croyions terre d'accueil : nous nous réveillons forteresse.

Les promesses d'échange d'internet devinrent piratage, des élus qui n'y comprenaient rien faisaient de son contrôle, qui n'était que l'enjeu des groupes médiatiques privés, un cheval de bataille pour des états dépassés par ce revirement soudain. On avait à peine fini de connecter le village mondial qu'il fallait déjà couper les câbles.

Soudain, sans qu'on s'y attende vraiment, sans qu'on voie le coup venir, elle était partout : la peur.

Quand on raconte des histoires, il y a deux façons d'aborder ce genre de changement : soit on raconte des histoires légères, soit on choisit de raconter cette histoire.



### Dire et digérer l'Histoire :

Cette histoire contemporaine se nourrit également d'histoires familiales chargées. En réfléchissant à l'histoire de *Lolita HR*, ses concepteurs ont fini par remonter le courant de leurs héritages.

Delphine repense évidemment à ses grands-parents, militants communistes et imprimeurs clandestins, qui faisaient passer la frontière franco-espagnole à leurs publications destinées aux espagnols pendant que Franco verrouillait l'information.

Cette enfance sous Franco, Javier justement la raconte dans sa BD *Miedo* (Peur).

De là ils remontent dans ce XXe siècle des guerres idéologiques qui peut nourrir leur histoire.

Des mouvements pour le droit civique américain à la Résistance et aux maquis français, des dictateurs de tous bords à ceux qui leurs résistent, c'est un siècle en armes qui défile. Franco, Hitler, Staline, Les khmers rouges, Ceaucescu, la Chute du mur et la place Tienanmen, l'Histoire est une longue résistance à l'abus de pouvoir. En remontant encore, des camps de rééducation aux ghettos, de Jean Moulin à Germinal en passant par Louis XVI, de la colonisation à Rome, on retrouve toujours ce schéma.

Au cœur de l'histoire, on aura donc une punk-idol robotique en lutte contre un système verrouillé, dans un combat qui semble perdu d'avance. Pour éviter de ne raconter qu'une seule histoire, pour la rendre universelle dans sa portée, il faut que le tyran ait pour bouc émissaire une catégorie d'individus qui n'exclura personne : riche ou pauvre, homme ou femme, noir, blanc, indien, petit grand ou puissant, religieux ou athée, ce qui est condamné par le pouvoir doit avoir la faculté de toucher tout le monde : ainsi naît l'idée du virus, qui, sur fond de H1N1, de vache folle, de SIDA, de SRAS, d'anthrax ou d'ébola, s'ancre facilement dans nos peurs contemporaines.

### Un monde à deux têtes :

L'univers de *Lolita HR* repose sur l'opposition entre 2 blocs : d'un côté un pouvoir autoritaire tenant lieu de Goliath, de l'autre, une résistance balbutiante, dans le rôle de David.

#### 1 – Le despote :

La dictature concentre le pouvoir dans les mains d'un seul homme : Néponine.

Présent sur toutes les affiches ou sur tous les écrans, Néponine est partout, et pourtant n'est jamais en confrontation directe avec ses opposants. Delphine décide de ne pas l'humaniser : elle ne le met donc pas directement en scène. Multiplié, omniscient, lisse, surhumain, Néponine est surtout désincarné et dessiné en creux dans cet univers qui porte sa marque. C'est un dirigeant lointain, abstrait, qui vise une perfection inhumaine. Jamais dans la série, on n'explique comment et pourquoi il a pris le pouvoir. Il est, il sera. A travers les écrans, on le voit vivre dans un monde aussi abstrait que lui, qui n'est pas celui du commun des mortels : dans ses villas-bunkers climatisées au style grandiloquent, il commande à des conseillers discrets qui exécutent ses ordres en coulisse, entouré de statues, accompagné d'un tigre... Plus que le dictateur, le lecteur, comme l'habitant lambda du monde de *Lolita HR*, ne voit que son bras armé et le contrôle qu'il exerce sur la société.

Les moyens de la tyrannie :

- Les dreams, drogue légale distribuée par l'Etat en sous-main pour endormir la jeunesse et réduire les risques de rébellion.

- Le contrôle d'internet et les caméras de sécurité : physiquement ou dans son accès à l'information, la population est contrôlée « pour son propre bien ».

- Une politique culturelle de l'Etat, où des robots-stars programmés s'assurent que « le bon goût » règne sans partage.

- Une politique omniprésente, habilitée à la plus grande sévérité, contre les coupables comme les innocents, et « pour le bien de tous ».

- Les sanatoriums : ghettos institutionnels où, dans des conditions déplorables, on écarte de la société « saine » les mutants et les parias. Mouroirs isolés du reste du monde, entourés d'un no man's land

où la mort frappe sans coup de semonce via des détecteurs automatisés qui voudra s'échapper, les sanatoriums rappellent à tous, sous un euphémisme discret, que le marabout (maladie dégénérative multiforme) et la peur sont la cause de cet excès de pouvoir, en même temps que le meilleur moyen de se débarrasser des dissidents.

## 2 – La conscience et les limites du contrôle :

Dans cette lutte manichéenne, des nuances de gris viennent contrebalancer les notions de bien et de mal. Marketing contre marketing, manipulation contre propagande, aucun des 2 camps n'a de scrupules à utiliser tous les moyens à sa disposition, avec la même limite : nul ne veut l'extermination de l'autre. La tyrannie veut exploiter ses adversaires, la résistance les convaincre.

La tyrannie n'est pas omnipotente : son pouvoir, s'il est réel, n'est pas absolu. Delphine aurait pu piocher dans l'arsenal technologique de l'autocratie d'autres éléments de contrôle : géolocalisation, puces biométriques, milices, délation, satellites, génocides, etc. Mais le pouvoir de Néponine en fait est limité, parce qu'il n'a pas de but, ou de perspective. Il n'est qu'une réaction à la menace, qui cherche à maintenir à tout prix un statut quo intenable parce que ne s'inventant pas d'avenir.

La résistance n'est pas non plus une oie blanche, bardée de toutes les vertus. On y instrumentalise les martyrs, et la Cause passe avant tout : sacrifier Lolita ou renvoyer Medhi dans son sanatorium pour y continuer sa mission ne pose de problème de conscience à personne, tout comme personne ne souhaite révéler le mensonge si pratique qu'est Lolita.

La tyrannie s'exerce par le contrôle du secret, et la résistance fait de son mieux pour s'appropriier les dits secrets. Elle n'a pas pour but une utopie irréalisable ou la liberté absolue, mais un pouvoir égalitaire et la justice d'un système œuvrant véritablement pour le bien de tous.

Par une double ironie, tout commence et se termine dans les ghettos : source initiale du mécontentement, ils deviennent le lieu où fermente la révolution, et le contrôle de Néponine y est moindre du fait même de leur isolement. La résistance finit par les racheter légalement, et profite de cette propriété privée garantie par l'Etat pour y établir des zones de liberté.

## 3 – La résistance

Incarnée en Lolita, la résistance par contre, s'organise de façon souterraine et collégiale. A l'opposé de Néponine, elle est plurielle, et cherche surtout à économiser des vies.

Ses moyens sont moindres que ceux du pouvoir, mais réinvestissent des canaux plus archaïques : réunions physiques, codes, cryptage, affichage sauvage, détournement des canaux officiels, etc. C'est le pot de terre qui s'attaque au pot de fer.

Son but est de renverser Néponine, non pas pour s'emparer de son pouvoir, mais pour le redistribuer. Elle se méfie de ses propres héros, de ses propres martyrs, et tente même très vite de se débarrasser dans les flammes d'une Lolita dont elle ne veut pas faire un nouveau messie.

A la fin de la série, quand le peuple reprend son destin en main, et que Lolita acquiert une conscience, on l'écarte des projecteurs. Iris et Ethan reprendront le flambeau, et en deviendront les nouveaux martyrs, sans se mêler de l'exercice du pouvoir.

## 4- La voix de ceux qui n'en n'ont plus.

Héroïne paradoxale, robot sans âme ni peur au service du peuple qu'elle est censée aider à asservir, Lolita est une arme à double tranchant.

Son nom même, promesse de naïveté et d'innocence sulfureuse, est un mensonge qui cache une personnalité complexe : derrière le masque d'une sensualité aussi débridée que planifiée, il n'y a en fait ni désir ni sexualité.

Le nom de son album, HR, pour Human Resistance, prolonge ce mensonge, et masque surtout le fait qu'elle n'est après tout qu'un rouage de la tyrannie qui s'est grippé et se retourne contre elle.

Mensonge qui se prolonge jusque dans ce nom HR, qui peut être lu comme Humanoid Robot : symbole d'une humanité en lutte contre un pouvoir automatisé, robotique, elle n'est elle-même qu'un robot, que la lutte va finir par humaniser.



## Séance n°6 : Lolita une créature créée par l'homme

Classe de troisième  
2 H



### OBJECTIFS :

Etudier les caractéristiques du personnage de Lolita et comparer avec le monstre de Frankenstein.



### SUPPORT :

*Lolita HR, Tome 1, Rock star*, Delphine Rieu et Javier Rodriguez, Eidola éditions.  
Extrait de *Frankenstein ou le Prométhée moderne*, Marie Shelley, 1818.  
Tableau d'analyse.



### ACTIVITÉS :

Remplir le tableau d'analyse.

### Tableau d'analyse :

	Quel créateur ?	Quelle créature ?	Sentiments du créateur	Type de narration
Lolita	Un homme riche crée un être parfait comme produit de consommation pour faire du showbizz (on apprend au tome 2 qu'il l'a créée à l'image de sa fille décédée).	Une star : Un robot (progrès technologiques), beau et manipulable, sans conscience (sa conscience n'arrive qu'au tome 4)	Il est attaché à elle et protecteur, elle lui permet de gagner beaucoup d'argent, et lui donne l'illusion de retrouver sa fille.	La créature se remémore les événements. Emploi du passé quand elle décrit les évènements.
Le créateur de Frankenstein	Un scientifique crée un être pour ses recherches à partir de corps morts.	Un monstre : Un être vivant (progrès technologiques et médicaux) laid, doté d'intelligence et de conscience.	Rejette sa créature trop laide.	Le créateur se remémore les évènements. Emploi du passé dans la narration.

**Extrait du roman chapitre IV, traduction de Jules Saladin, 1821**

Ce fut en novembre, pendant une nuit affreuse, que je vis l'accomplissement de mes travaux. Dans une inquiétude voisine de l'agonie, je rassemblai autour de moi les instruments propres à donner la vie, pour introduire une étincelle d'existence dans cette matière inanimée qui était à mes pieds. L'airain avait déjà sonné la première heure après minuit ; la pluie battait, avec un sifflement horrible, contre mes fenêtres ; ma lumière était près de s'éteindre, lorsqu'à cette lueur vacillante, je vis s'ouvrir l'œil jaune et stupide de la créature : elle respira avec force, et ses membres furent agités d'un mouvement convulsif.

Comment décrire ce que j'éprouvai à cette vue, ou comment peindre le malheureux dont la formation m'avait coûté tant d'efforts, de peines, et de soins ? Ses membres étaient d'une juste proportion, et les traits que je lui avais donnés n'étaient pas moins beaux. Beaux !... grand Dieu ! sa peau jaune couvrait à peine le système des muscles et des artères : sa chevelure flottante était d'un noir brillant ; ses dents étaient blanches comme des perles ; mais ces avantages ne formaient qu'un contraste plus horrible avec des yeux insipides, qui paraissaient presque de la même couleur que leurs blanches et sombres orbites ; une peau ridée, et des lèvres noires et serrées l'une contre l'autre. Les différents événements de la vie ne sont pas aussi variables que les sensations du cœur humain. Je n'avais pas cessé de travailler pendant près de deux ans, dans le seul but de donner l'être à un corps inanimé. Dans cette vue, j'avais négligé mon repos et ma santé : j'avais désiré atteindre ce but avec une ardeur immodérée ; et, maintenant que j'y étais parvenu, la beauté du rêve s'évanouit ; mon cœur se remplit d'une horreur et d'un dégoût affreux. N'ayant pas la force de soutenir la vue de l'être que j'avais créé, je sortis de mon laboratoire, et me promenai long-temps en parcourant ma chambre en tous sens, et sans songer au sommeil. Enfin, la fatigue succéda à mon agitation, et je me jetai sur mon lit pour chercher, pendant quelques moments, l'oubli de ma situation. Ce fut en vain : je dormis pourtant ; mais je fus troublé par les rêves les plus effrayants. Je crus voir Élisabeth, brillante de santé, se promener dans les rues d'Ingolstadt. Charmé et surpris, je l'embrassai ; en imprimant mon premier baiser sur ses lèvres, je les vis devenir livides comme la mort ; je vis ses traits changer, et je crus tenir entre mes bras le cadavre de ma mère. Elle était couverte d'un linceul, dans les plis duquel je voyais ramper les vers du tombeau. Je m'éveillai saisi d'horreur ; une sueur froide couvrait mon front ; mes dents claquaient les unes contre les autres ; et tous mes membres étaient en convulsion, lorsqu'à la clarté faible et jaunâtre de la lune qui donnait sur les croisées, je distinguai le malheureux..., le misérable monstre que j'avais créé. Il tenait les rideaux du lit ; et ses yeux, si je puis les appeler ainsi, étaient fixés sur moi. Sa bouche s'ouvrit, et il fit entendre quelques sons inarticulés, en faisant des grimaces affreuses. Peut-être avait-il parlé ; mais je n'entendis pas ; il étendit une main, sans doute pour me retenir, mais j'échappai, et descendis précipitamment les escaliers. Je me réfugiai dans la cour de la maison, où je passai le reste de la nuit à me promener en long et en large dans la plus grande agitation, prêtant attentivement et avec crainte l'oreille au moindre bruit, comme s'il m'annonçait l'approche du démon à qui j'avais si malheureusement donné la vie.



### OBJECTIFS :

Réinvestir ses connaissances et rédiger un récit.



### SUPPORT :

Isaac Asimov, extrait de *Runaround*, Les trois Lois de la Robotique, 1942.



### ACTIVITÉS :

**Oral** : Lolita respecte-t-elle, dans le tome 1, les lois énoncées par l'auteur ?

**Écriture** : A votre tour, imaginez une situation dans laquelle un robot est contraint d'enfreindre une des trois lois de votre choix. Votre texte prendra la forme d'un récit.

**Prolongement** : Débat : les robots sont-ils un bien pour l'humanité ?

## Les trois lois de la robotique, Isaac Asimov, 1942.

*Les trois lois de la robotique furent le fruit de discussions entre Isaac Asimov et John Campbell autour du thème des robots. Elles furent citées explicitement pour la première fois en 1942 dans la nouvelle « Cycle fermé » (Runaround).*

Loi numéro 1 : un robot ne peut porter atteinte à un être humain ni, restant passif, permettre qu'un être humain soit exposé au danger ;

Loi numéro 2 : un robot doit obéir aux ordres que lui donne un être humain, sauf si de tels ordres entrent en conflit avec la première loi ;

Loi numéro 3 : un robot doit protéger son existence tant que cette protection n'entre pas en conflit avec la première ou la deuxième loi.







## Séance n°8 : écriture d'un texte de chanson

Classe de troisième  
2 H



### OBJECTIFS :

Vérifier les acquis de la séquence et rédiger une chanson.



### SUPPORT :

Corpus des chansons de Lolita.



### ACTIVITÉS :

**Écriture** : À votre tour, rédigez une chanson pour le prochain album de Lolita. Votre texte devra reprendre les éléments de l'œuvre étudiée.

**Activité qui peut être menée en interdisciplinarité avec le professeur d'anglais.**

Tableau de critères d'analyse joint.

## Toxic Dream

J'erre sur le sable mouvant,  
Vers un toxique sommeil.  
Un marchand d'sable émouvant  
M'ouvre la voie en plein soleil.

Seule, purifiée par le vent,  
Mon sang vire à l'orangé.  
Paix à mon être branlant  
Aux songes un peu délavés.

C'est notre rêve,  
Tout est si pur et transparent,  
Je suis Eve,  
Avant de pervertir Adam.

L'éternité sent l'éther,  
C'est le réveil d'Hécate  
La mer se retire de la terre  
Rejoindre un soleil écarlate.

Aveugles aux autres, on s'enfonce;  
Nous traçons la même route.  
Sur le sable le vent efface  
Nos pas lourds envahis d'doutes.

Le jour s'achève,  
L'air est plus moite et oppressant.  
C'est notre rêve,  
Les ombres s'étirent en ondulant.

Mon guide, au sourire de loup,  
Ouvre un portail grinçant.  
Ses mains fines sont de velours  
« C'est pour mieux te ferrer, mon enfant ! »

Sur mes poignets, je sens qu'il serre ses  
doigts de fée,  
Mais dans la nuit, mes cris d'horreur sont  
étouffés.

Le jour se lève,  
Tout est si pur et transparent,  
Regarde la grève,  
La vague l'a tachée de sang.

	Citation	Interprétation
Thème chanson		La narratrice raconte son rêve sous l'emprise des drogues distribuées par le dictateur. Elle se retrouve face à lui.
Champ lexical dominant	<p><b>Sommeil</b></p> <p><b>La nature</b></p> <p><b>Le temps :</b> Partie 1 : « Plein soleil » Partie 2 : « Réveil d'Hécate », « soleil écarlate », « Le jour s'achève », « les ombres s'étirent » Partie 3 : « la nuit », « Le jour se lève ».</p>	<p>Champ lexical du sommeil ; l'univers n'est pas réaliste.</p> <p>La nature témoigne d'un environnement de plus en plus menaçant et finalement dramatique.</p> <p>Partie 1 : pleine journée, sensation d'instabilité Partie 2 : Le soir, l'environnement devient plus menaçant Partie 3 : La nuit puis le levé du jour qui révèle un drame. Accélération du temps due à l'ellipse narrative.</p>
Figures de style	<p>Métaphore : « Marchand de sable »</p> <p>Personnification : 1- « La mer se retire de la terre rejoindre un soleil écarlate » 2- « nos pas lourds envahis de doute »</p> <p>Ellipse narrative (entre les deux dernières strophes).</p> <p>Rimes croisées excepté à l'avant dernière strophe qui a 2 rimes suivies. Les vers des couplets ont 7 syllabes sauf celui avant les 2 alexandrins (les 2 rimes suivies)</p>	<p>- Celui qui endort (par prolongement, en langage populaire celui qui vend de la drogue) Plongée dans un univers onirique</p> <p>1 - Complicité entre la mer et le soleil, annonciatrice d'un mauvais présage (un raz-de-marée/drame se profile-t-il ?) 2- Les pas méfiants ralentissent la progression vers une destination hasardeuse.</p> <p>- Le soleil vient de se coucher, et « le guide au sourire de loup » / « marchand de sable » capture la narratrice. Puis le jour se lève, et il y a du sang dans la mer. Rien n'est dit sur ce qui s'est passé entre ces deux moments.</p> <p>- La cassure de pieds et de rimes, indique la cassure de la chanson, le moment où le drame se produit. Puis les rimes et les pieds reprennent à la dernière strophe ; tout redevient comme avant.</p>
Sonorités	<p>Allitération en S, M et V dans la première strophe</p> <p>allitération R : être branlant allitération F : C'est pour mieux te ferrer, mon enfant</p>	<p>Indique un glissement, vers un sommeil doux et moelleux</p> <p>Traduit l'être qui s'écroule Sonorité du sifflement du serpent.</p>
Référence mythologique	Hécate	Déesse de la lune, son réveil traduit la fin du jour.

## Chansons de l'album « Lolita HR »

### Les cités arlequines

D'l'autre côté du miroir,  
Il y a ceux que l'on cache.  
Ceux qui n'ont plus d'espoir,  
Parce que nous sommes lâches.

Regarde dans la glace,  
Tes traits sont tellement beaux,  
Mais ton portrait se glace,  
Dans ceux de ton tableau.

Tu as perdu ton âme  
En bannissant la leur.  
Te souviens-tu qu'ta femme  
y a rejoint ta sœur ?

Si tu voulais tu pourrais voir  
Des villes entières dans leurs yeux noirs.  
Des villes que t'as données en ruines,  
Devenues cités arlequines.

Victimes innocentes,  
La maladie avance,  
Que tu soignes en parquant,  
Avec bienveillance.

Tu es la belle, et eux,  
La bête d'un nouveau conte.  
Mais lequel des deux,  
Porte l'étoile de la honte ?

Si tu voulais tu pourrais voir  
Des villes entières dans leurs yeux noirs.  
Des villes que t'as données en ruines,  
Devenues cités arlequines.

Ils ont refait leur monde,  
De morceaux de chiffons,  
De saveurs vagabondes,  
Que vous ignorez tant.

L'amour fait son chemin,  
Dans ces faubourgs cachés,  
Car se sont des humains,  
Sur lesquels vous crachez.

Si tu voulais tu pourrais voir  
Des villes entières dans leurs yeux noirs.  
Des villes que t'as données en ruines,  
Devenues cités arlequines.

*Texte : Delphine Rieu*  
*Musique : Miss Shapenfingers*  
*vidéoclip:*  
<https://youtu.be/Tc7x63gWQIM>

### Dark

Dark,  
Darkness everywhere.  
A ray of light  
Doesn't have to scare.

Think,  
That you can still breathe.  
You're short of air,  
Where is your place ?

Look,  
No light in the sky.  
Forget the stars,  
We'll never fly.  
(bis)

Run,  
Let's hide in the light.  
They're after us,  
They aren't right.

Dark,  
Darkness everywhere.  
A ray of light,  
Doesn't have to scare.

Look,  
No light in the sky.  
Forget the stars,  
We'll never fly.  
(bis)

Dark,  
Darkness everywhere.  
A ray of light,  
Doesn't have to scare.

*Texte : Delphine Rieu*  
*Musique : Rachtaïa*  
*vidéoclip:*  
<https://youtu.be/misLqTCebqC>

### Toxic Dream

J'erre sur le sable mouvant,  
Vers un toxique sommeil.  
Un marchand d'sable émouvant  
M'ouvre la voie en plein soleil.

Seule, purifiée par le vent,  
Mon sang vire à l'orangé.  
Paix à mon être branlant  
Aux songes un peu délavés.

C'est notre rêve,  
Tout est si pur et transparent,  
Je suis Eve,  
Avant de pervertir Adam.

L'éternité sent l'éther,  
C'est le réveil d'Hécate  
La mer s' retire de la terre  
Rejoindre un soleil écarlate.

Aveugles aux autres, on s'enfonce;  
Nous traçons la même route.  
Sur le sable le vent efface  
Nos pas lourds envahis d'doutes.

Le jour s'achève,  
L'air est plus moite et oppressant.  
C'est notre rêve,  
Les ombres s'étirent en ondulant.

Mon guide, au sourire de loup,  
Ouvre un portail grinçant.  
Ses mains fines sont de velours  
« C'est pour mieux te ferrer, mon enfant ! »

Sur mes poignets, je sens qu'il serre ses doigts de fée,  
Mais dans la nuit, mes cris d'horreur sont étouffés.

Le jour se lève,  
Tout est si pur et transparent,  
Regarde la grève,  
La vague l'a tachée de sang.

*Texte : Delphine Rieu*

## 15 ans

A nous dessiner à la sanguine,  
On nous écorche les mains, les joues ;  
Les irisés de l'écoline,  
Camouflent les bleus autour du cou.

On nous promet la vie en rose,  
Des arcs-en-ciel unicolores.  
Pour alimenter nos psychoses,  
Les terres brûlées valent de l'or.

Quinze ans d'promesses,  
Quinze ans d'embrouilles,  
Quinze ans, z'enfants de la fratrie.

Quinze ans à vivre  
Dans la magouille,  
Quinze ans de mythe, mythomanie.

Un petit jaune ou un russe blanc,  
Pour oublier que rien ne bouge,  
Dans le bureau des bienfaisants,  
Où on enfonce le bouton rouge.

Les hommes pris en pleine lumière,  
Se révèlent dans la chambre noire,  
Seules les nuits blanches des réverbères,  
Accompagnent celles des vieillards.

Quinze ans à croire,  
Quinze ans cruels,  
Quinze ans de faux,  
Quincaillerie.

Quinze ans à boire  
de belles paroles,  
Noyées dans l'acide chlorhydrique.

Quinze ans de farce,  
Quinze ans fascistes,  
Quinze ans fâchés  
Quinze ans tankiste.  
Quinze ans de peur  
Du blanc, du noir,  
Quinze ans de pleurs,  
De désespoirs.

Quinze ans à tout repeindre en rose,  
Des haut-le-cœur en overdose.

*Texte : Delphine Rieu*

## Une lune métallique

Une lune métallique,  
Lourde, dans le ciel de minuit,  
Sans relâche nous surveille.

Elle éclaire notre fuite,  
Vers un abri incertain,  
Dans un monde sans soleil.

Des hommes au regard d'acier  
Caressent leurs armes électriques  
Et leurs chiens drogués s'éveillent.

Leur muse déchire la nuit,  
Elle porte une lame oblique,  
Tachée du sang de la veille.

J'ai ta main dans la mienne,  
Ta chaleur et tes baisers,  
Ta crinière apprivoisée,  
Ton iris bleu pour me couvrir.  
J'ai tes lèvres velours  
Ta voix suave qui m'envoûte,  
Tes bras roulés autour de moi.  
Tes mots qui calment mon désarroi.

Si ta bouche soûle la mienne,  
Qu'importe les cris de haine  
Et la faux qui s'accélère.

Quand nos corps ne font qu'un,  
Pour un instant d'éternité,  
On oublie les cris de guerre.

Nos mains s'emmêlent pêle-mêle.  
Nos corps sens dessus dessous.  
Nos âmes deviennent solaires.

Mais projetés en pleine lumière,  
La lame affûtée nous fauche  
Et nous laisse choir à terre.

J'ai ta main dans la mienne,  
Ta chaleur et tes baisers,  
Ta crinière apprivoisée,  
Ton iris bleu pour me couvrir.  
J'ai tes lèvres velours

Ta voix suave qui m'envoûte,  
Tes bras roulés autour de moi.  
Tes mots qui calment mon désarroi.

*Texte : Delphine Rieu*

## Human resistance

They feel no pain,  
no fears of tomorrow,  
They have no vein,  
And I am in sorrow.

I don't want to cry,  
Cause I'm not alone.  
Proud to be a human,  
I'm not a moron.

Hey !  
I still have a chance,  
With the human resistance !

They are all the same  
And I am unique.  
They are nice sirens,  
so I should panic.

I don't want to cry,  
Cause I'm not alone.  
Proud to be a human,  
I'm not a moron.

I  
can get off my trance,  
With the human resistance !

They move in the light,  
I wait in the shadow,  
I'm planning the fight,  
they should fear tomorrow.

They will never cry,  
Army made of robots,  
And I'm human,  
In control of his boat

Look !  
This is their last dance  
Thanks to human resistance !

*Texte : Delphine Rieu*  
*Musique : Billy the kill*  
*vidéoclip :*

<https://youtu.be/JkMmmoVTsfQ>

## Tableau de critères d'analyse pour l'écriture d'un texte de chanson

	Citation	Interprétation
Thème chanson		
Champ lexical dominant		
Figures de style	Métaphore : Personnification : Ellipse narrative : Rimes :	
Sonorités	Allitération :	
Référence mythologique		